
La diligence

Numéro d'inventaire : 1979.27622

Auteur(s) : Raymond de La Nézière
Rougeron-Vignerot

Type de document : image imprimée

Éditeur : Société française d'éditions d'art May (L.-Henry) (9 et 11, rue Saint Benoît Paris)

Imprimeur : Société française d'éditions d'art May (L.-Henry)

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1898 (vers)

Collection : Imagerie artistique. Série 12 ; n° 7

Description : gravure de reproduction chromotypographique feuille jaunie traces de colle sur les bords ruban adhésif au dos de la feuille sur 3 bords

Mesures : hauteur : 376 mm ; largeur : 276 mm

Notes : Illustration de l'histoire de M. Picpoule, M. Desvisières et d'un postillon discutant politique au temps du Consulat. Enflammés par leur discussion et ayant beaucoup bu, ils ont un accident de diligence. Signature du dessinateur : "Rougeron-Vignerot sc. - R. de La Nézière 189.." La Nézière, Raymond de (1865-1953) Auteur et illustrateur pour la jeunesse. - Dessinateur Rougeron-Vignerot (18..-18..) Graveur. Spécialiste de l'iconographie militaire et de l'Image populaire. Texte publicitaire au verso.

Mots-clés : Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille
Histoire et mythologie
Imagerie

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français
ill. en coul.

IMAGERIE ARTISTIQUE
Série 12. — N° 7.

LA DILIGENCE

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ÉDITIONS D'ART
L. HENRY MAY
9 et 11, rue Saint-Benoît, Paris.



M. Picpoule et sa famille s'apprentent pour aller à Mantes.



M. Desvrières, chapelier, contradicteur de M. Picpoule, prend aussi la diligence.



M. Picpoule feint d'ignorer la présence de M. Desvrières. Il cause politique avec le postillon.



M. Desvrières offre à boire, et le postillon éprouve les idées du chapelier : il faut à la France un Consul à vie!



M. Picpoule, avec un rhum supérieur, ramène l'auto-médon à son opinion : Le Consulat est bien suffisant.



Une bouteille de vin blanc extra rétablit la concorde entre les trois politiques.



Tout va bien, sauf le cocher dont les signaux deviennent inquiétants.



L' politique est cause que la diligence culbute.



L'herbe a amorti les effets de la chute. Les chevaux se sont relevés, mais les voyageurs, contusionnés, se refusent à aller plus loin. On déjeune en plein air, et l'on trinque joyeusement. M. Picpoule, remerciant sur ses amis politiques, lève son verre, non plus au Consul à vie, mais à l'Empereur. Ils se souviendront tous d'une journée si bien remplie.